



DRIVING & DEMENTIA ROADMAP

Pour les proches aidants d'une personne atteinte de trouble neurocognitif qui conduit encore

Une version imprimable du site Feuille de route sur la
conduite automobile et les troubles neurocognitifs



CCNA
Canadian Consortium
on Neurodegeneration
in Aging



CCNV
Consortium canadien en
neurodégénérescence
associée au vieillissement



CIHR
IRSC
Canadian Institutes of
Health Research
Instituts de recherche
en santé du Canada



CENTRE FOR AGING
+ BRAIN HEALTH
INNOVATION
Powered by Baycrest

Baycrest



Sunnybrook
HEALTH SCIENCES CENTRE



UNIVERSITY OF TORONTO
FACULTY OF MEDICINE

Préface

- Ce document est une version imprimable du site Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs qui a été créé pour les personnes qui n'ont pas accès à un ordinateur ou à Internet.
- Ce PDF présente le contenu écrit du site Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs.
- Le site Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs, qui peut être consulté sur Internet, contient des vidéos, des liens, des feuilles de travail et des ressources supplémentaires qui ne figurent pas dans ce document PDF.
- Si vous avez accès à Internet, veuillez consulter le site www.conduiteautomobileettroublesneurocognitifs.ca.
- Veuillez noter que de nombreuses ressources disponibles sur ce site sont uniquement offertes en anglais. Nous nous excusons pour tout inconvénient que cela pourrait causer et vous remercions de votre compréhension.

Table des matières

Qu'est-ce que la Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs?	1
Comprendre l'importance de cesser de conduire	2
Reconnaître quand il devient dangereux de conduire	6
Avoir des conversations au sujet de cesser de conduire	14
Transition et planification	18
Faire face aux émotions	22
Gérer le fait que la personne atteinte de trouble neurocognitif ne veut pas cesser de conduire	32
Au sujet du permis, de la déclaration et des options transport.....	34
Remerciements	36

Qu'est-ce que la Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs?

- Il s'agit d'une ressource pour vous aider à soutenir la personne atteinte de trouble neurocognitif à prendre une décision sur sa conduite automobile afin de continuer à conduire uniquement si elle peut le faire de façon sécuritaire.
- Elle vous fournira des stratégies sur la façon de discuter de la conduite automobile avec la personne atteinte de trouble neurocognitif.
- Elle vous aidera à gérer l'impact émotionnel que cesser de conduire peut avoir sur vous et la personne atteinte de trouble neurocognitif.
- L'information provient d'un site Web gratuit destiné aux personnes atteintes de trouble neurocognitif ainsi qu'à leurs proches aidants et prestataires de soins de santé :
www.conduiteautomobileettroublesneurocognitifs.ca.
- Ce site Web a été développé par une équipe de chercheurs en consultation avec des personnes atteintes de trouble neurocognitif et leurs proches aidants.



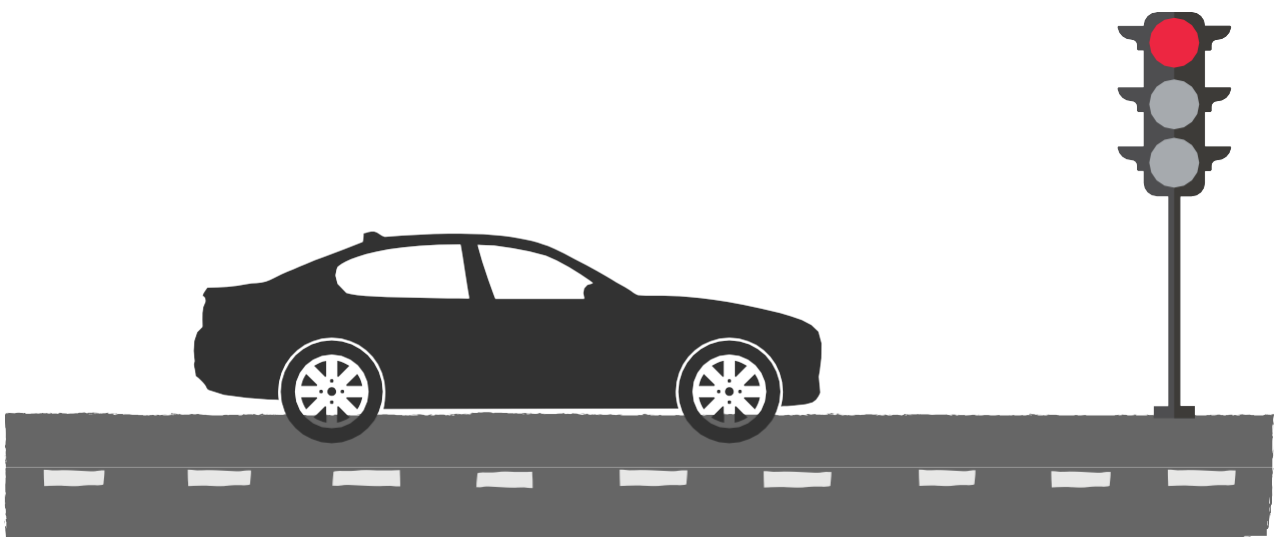
Comprendre l'importance de cesser de conduire

Une personne atteinte de trouble neurocognitif perdra éventuellement les fonctions cérébrales nécessaires pour prendre les décisions et avoir les réactions rapides requises pour conduire de façon sécuritaire. En effet, bien qu'il existe différents types de troubles neurocognitifs, ils sont tous caractérisés par des dommages au cerveau. De plus, le trouble neurocognitif est progressif si bien que les symptômes s'aggravent au fil du temps. La maladie d'Alzheimer est le type le plus courant de trouble neurocognitif.

Comment les troubles neurocognitifs rendent la conduite automobile non sécuritaire

De quelles façons l'aptitude à conduire des personnes atteintes de trouble neurocognitif est affectée spécifiquement dépend du niveau de progression de la maladie, ainsi que des parties du cerveau qui sont endommagées. Pour conduire de façon sécuritaire, les différentes parties du cerveau travaillent ensemble dans le cadre d'un processus complexe pour :

- voir et entendre l'environnement;
- anticiper ce qui pourrait arriver;
- décider comment réagir;
- réagir physiquement.



De plus, tout cela doit se produire rapidement. Plusieurs problèmes supplémentaires qui sont courants avec le trouble neurocognitif rendent la conduite automobile non sécuritaire, dont :

- la perte croissante de mémoire;
- le temps d'attention limité;
- la capacité limitée à traiter l'information rapidement;
- le manque de jugement et de capacité à résoudre des problèmes;
- la désorientation spatiale;
- la faible capacité à réagir;
- les problèmes de perception visuelle (comment les choses sont perçues dans l'espace, en relation les unes par rapport aux autres).

Comprendre pourquoi vous devez aider à évaluer les risques liés à la conduite automobile

Les changements qu'une personne atteinte de trouble neurocognitif éprouve sont beaucoup plus complexes que ceux que les personnes **sans** trouble neurocognitif éprouvent avec l'âge, comme les problèmes de vision et de ralentissement du temps de réaction. La personne atteinte de trouble neurocognitif finira par :

- perdre une gamme de fonctions cérébrales qui sont nécessaires pour prendre le type de décisions et avoir les réactions rapides requises pour conduire de façon sécuritaire;
- perdre conscience de ses capacités, si bien qu'il est courant qu'elle ne reconnaisse pas les difficultés à conduire ou ne soit pas capable de développer de nouveaux comportements pour s'adapter à ces changements.

De plus, certaines personnes atteintes de trouble neurocognitif ne réalisent pas ou ne se souviennent pas d'avoir pris des décisions non sécuritaires en conduisant. Comme la personne atteinte de trouble neurocognitif ne reconnaît pas ses difficultés à conduire, elle peut être sur la défensive. Par exemple :

- Elle peut dire des choses comme « J'ai conduit toute ma vie et je n'ai jamais eu d'accident. »
- Si elle se perd, elle peut avoir recours à des excuses comme « C'est là que je voulais aller. »
- Après avoir évité un accident de justesse, elle peut accuser quelqu'un d'autre, « Elle ne regardait pas où elle allait. »

Il en résulte que la personne atteinte de trouble neurocognitif n'est pas la mieux placée pour évaluer son aptitude à conduire. Vous pouvez aider :

- en vous familiarisant avec les signes d'avertissement qui indiquent que la personne atteinte de trouble neurocognitif pourrait avoir des difficultés à conduire. Consultez la liste de contrôle ***Warning signs for drivers with dementia*** à la page 1 de la Trousse de ressources DDR;
- en consultant [notre site Web](#) pour passer l'évaluation de sélection en ligne si vous êtes familier ou familière avec la conduite automobile de la personne atteinte de trouble neurocognitif. Localisez l'en-tête « Je suis proche aidant(e)... » et cliquez sur « d'une personne atteinte de trouble neurocognitif qui conduit encore. » Puis, cliquez sur « Comprendre pourquoi vous devez aider à évaluer les risques liés à la conduite automobile »;
- en vous reportant à la page 32 du présent document pour savoir ce que vous devriez faire si la personne atteinte de trouble neurocognitif refuse de cesser de conduire.

Au sujet des accidents

Certaines personnes atteintes de trouble neurocognitif sont capables de conduire de façon sécuritaire pendant un certain temps après le diagnostic. Cependant, plus une personne atteinte de trouble neurocognitif continue à conduire après le diagnostic, plus le risque d'être impliquée dans un accident automobile est élevé. La plupart des études montrent un risque accru d'accidents de véhicules à moteur parmi les personnes atteintes de trouble neurocognitif.

- La performance de conduite diminue avec l'augmentation de gravité du trouble neurocognitif (Jacobs et al., 2017). Une revue montre que dans les 17 études qui évaluaient la performance de conduite, les conducteurs atteints de trouble neurocognitif avaient une performance nettement moins bonne que celle des participants qui n'en étaient pas atteints. De plus, dans 6 études sur 10 des collisions de véhicules à moteur déclarées par les proches aidants ou les autorités, les conducteurs atteints de trouble neurocognitif étaient impliqués plus souvent dans un accident que les participants aux études qui n'en étaient pas atteints (Chee et al., 2017; Man-Son-Hing et al., 2007).
- La plupart des accidents ont lieu près du domicile, comme en se rendant à l'épicerie ou au centre commercial. C'est la raison pour laquelle même les petits déplacements pour se rendre dans des endroits familiers peuvent être dangereux.

Essayez ces feuilles de travail

Les feuilles de travail suivantes sont disponibles sur le site [Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs](#) et dans la Trousse de ressources DDR.

1. **Warning signs for drivers with dementia.** Reportez-vous à la page 1 de la Trousse de ressources DDR.
2. **Évaluation simple de la conduite.** Bien qu'il ne s'agisse pas d'une évaluation officielle de la conduite automobile, elle peut servir de point de départ pour évaluer l'aptitude à conduire de façon sécuritaire. Reportez-vous à la page 2 de la Trousse de ressources DDR.

Autres ressources disponibles sur notre site Web

1. **Troubles neurocognitifs et conduite automobile : Aide à la décision** peut vous aider à décider quand il est temps de cesser de conduire. Ce document est disponible uniquement sur le site [Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs](#).
2. Sur le site [Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs](#), cliquez sur la vidéo intitulée **A bump in the road** dans laquelle une mère et sa fille discutent de la possibilité que la mère se soumette à une évaluation de sa conduite automobile et d'autres façons de se déplacer.

Vous pouvez avoir accès à ces deux ressources en localisant l'en-tête « Je suis proche aidant(e)... » sur la page d'accueil du site Web et en cliquant sur « d'une personne atteinte de trouble neurocognitif qui conduit encore. » Puis, cliquez sur « Comprendre l'importance de cesser de conduire ».



Reconnaître quand il devient dangereux de conduire

Aux stades préliminaires de la neurodégénérescence, les personnes qui en sont atteintes peuvent remarquer des changements dans leur façon de conduire. Il en résulte qu'elles font des ajustements quant au moment où elles conduisent. Par exemple, elles peuvent se limiter à ne conduire qu'à la lumière du jour ou uniquement vers des lieux qui leur sont familiers.

Cependant, à mesure que le trouble neurocognitif progresse, elles perdront leur capacité à déterminer elles-mêmes quand elles ne sont plus capables de conduire de façon sécuritaire et qu'elles devraient cesser de conduire. Il est important que vous interveniez pour réduire le risque d'accident.

Les signes d'avertissement

Vous ne pouvez pas compter sur la personne atteinte de trouble neurocognitif pour reconnaître quand sa conduite est dangereuse. Par conséquent, vous devez observer régulièrement sa façon de conduire et surveiller tout changement dans son aptitude à conduire. Pour vous aider à remarquer les signes d'avertissement indiquant que sa conduite automobile est non sécuritaire :

- Consultez la liste de contrôle ***Warning signs for drivers with dementia*** à la page 1 de la Trousse de ressources DDR.
- Sur [notre site Web](#), cliquez sur les vidéos suivantes pour savoir quels sont les signes d'avertissement à surveiller.
 - ***When is it time for your family member with dementia to stop driving*** du *Reitman Centre, Sinai Health System*
 - ***Signs your loved one with dementia is not safe to drive*** de *Dementia Careblazers*

Vous pouvez avoir accès à ces vidéos en localisant l'en-tête « Je suis proche aidant(e)... » sur la page d'accueil du site Web et en cliquant sur « d'une personne atteinte de trouble neurocognitif qui conduit encore. » Puis cliquez sur « Reconnaître quand la conduite devient non sécuritaire ».

Faire la part des choses entre l'indépendance et la sécurité routière

La meilleure approche est d'appuyer les décisions de conduite autant que possible sur une information objective. Dès qu'il y a un diagnostic de trouble neurocognitif, observez la conduite automobile de la personne qui en est atteinte sur une base régulière et surveillez l'apparition de tout signe de changement dans sa façon de conduire. Cela vous évitera de retarder une intervention ou d'intervenir trop tôt.

De plus, reconnaître les signes d'avertissement que l'aptitude à conduire de la personne atteinte de trouble neurocognitif est en train de changer, vous aide à vous assurer que vous ne manquez aucun indice que son aptitude à conduire diminue. Gardez à l'esprit que :

- les incidents mineurs, même s'ils ne se produisent qu'une fois, peuvent indiquer qu'il est temps que la personne atteinte de trouble neurocognitif envisage sérieusement de cesser de conduire;
- lorsque les incidents mineurs deviennent plus fréquents, ou s'il y a un incident majeur, il est temps que la personne atteinte de trouble neurocognitif cesse de conduire.

En surveillant régulièrement la conduite automobile de la personne atteinte de trouble neurocognitif, veillez également à :

- avoir des discussions régulières avec la personne atteinte de trouble neurocognitif au sujet de son aptitude à conduire;
- discuter de toute préoccupation que vous avez au sujet de la personne atteinte de trouble neurocognitif avec ses prestataires de soins de santé.

Voici ce que disent certains membres de la famille :

« Demandez à la personne atteinte de trouble neurocognitif de vous conduire à différents endroits pour observer son comportement. Si vous avez le moindre doute, il est temps d'agir. Il n'est pas seulement question de votre être cher. Il est également question d'autres usagers de la route qui pourraient être blessés s'il se produisait quoi que ce soit. »

« Restez en contact avec l'équipe médicale pour obtenir le soutien nécessaire pour renforcer le message de ne plus conduire au moment voulu. »

Apprendre quand une évaluation au volant est nécessaire

Une évaluation au volant est nécessaire dès que vous avez l'impression que la conduite automobile de la personne atteinte de trouble neurocognitif pourrait être non sécuritaire. L'objectif d'une évaluation au volant est d'établir si la personne atteinte de trouble neurocognitif peut continuer à conduire et, le cas échéant, dans quelle mesure.

Comprendre en quoi consiste une évaluation au volant

Une évaluation au volant va bien au-delà du type d'examen de conduite que la personne atteinte de trouble neurocognitif a passé pour obtenir son permis de conduire au départ. Au lieu de tester l'aptitude générale à conduire, elle évalue si le trouble neurocognitif a un effet sur l'aptitude à conduire de la personne qui en est atteinte. Les évaluations de la conduite ne sont pas toutes pareilles. Elles dépendent de la source de l'évaluation, de ce sur quoi elle se concentre et du type d'évaluateur.



Les centres spécialisés en évaluation de la conduite Ces centres se spécialisent en évaluation de personnes atteintes de problèmes médicaux qui pourraient rendre leur conduite automobile non sécuritaire, y compris les troubles neurocognitifs. L'évaluation est menée par un moniteur de conduite et un ergothérapeute (un type de professionnel de la santé).	Par exemple, cela comprend en général : • L'évaluation clinique – Revue des antécédents médicaux et de la conduite automobile et examens cliniques liés à la performance de conduite : ◦ la vue, comme la perception de la profondeur, la vision périphérique, les aptitudes oculospatiales et la sensibilité au contraste; ◦ la capacité cognitive, comme le jugement et la mémoire, la capacité à suivre des instructions et la vitesse de réaction du cerveau; ◦ les habiletés motrices, comme la force, l'amplitude des mouvements, la coordination, la sensation et le temps de réaction. • L'évaluation au volant – Évaluation de la capacité à affronter la circulation, de l'attention, de la résolution de problèmes et du jugement. • Les résultats – Au lieu d'une simple mention « Réussite » ou « Échec », un rapport final écrit fournit les résultats cliniques, les forces et les faiblesses de la conduite et des recommandations. Ces dernières précisent si la conduite doit cesser ou continuer et, le cas échéant, dans quelles conditions. En plus du rapport écrit, l'ergothérapeute discutera des résultats avec vous et avec la personne atteinte de trouble neurocognitif.
---	--

Les agences gouvernementales d'émission de permis de conduire et les auto-écoles Ce qui est compris dans l'évaluation de la conduite varie selon la région, mais ne comprend pas en général l'évaluation spécifique des effets des troubles neurocognitifs sur l'aptitude à conduire de la personne qui en est atteinte.	Par exemple, cela ne comprend pas en général : • le détail des forces et des faiblesses, juste la mention « Réussite » ou « Échec »; • un test cognitif. Comme l'évaluation de la conduite ne vise pas spécifiquement l'évaluation de l'aptitude à conduire des personnes atteintes de trouble neurocognitif, une personne qui en est atteinte pourrait réussir l'évaluation tout en ayant une conduite non sécuritaire. Ce type d'évaluation de la conduite n'est pas un indicateur valide de si la personne atteinte de trouble neurocognitif peut conduire de façon sécuritaire.
---	--

Tirer le maximum d'une évaluation au volant

Lorsque vous faites le nécessaire pour que la personne atteinte de trouble neurocognitif passe une évaluation de conduite au volant, posez les questions qui suivent au centre d'évaluation :

- Le médecin de la personne atteinte de trouble neurocognitif doit-il envoyer une recommandation?
- Que comprend l'évaluation?
- Quel type de professionnel mène l'évaluation?
- Quel est le coût de l'évaluation?
- Un rapport écrit est-il fourni après l'évaluation?

Comprendre comment le médecin peut aider

Le médecin de la personne atteinte de trouble neurocognitif est une ressource précieuse qui peut aider :

en discutant de vos préoccupations relatives à la conduite non sécuritaire

Il est vraisemblable que le médecin de la personne atteinte de trouble neurocognitif a de l'expérience avec des patients dont l'aptitude à conduire a été touchée par différents problèmes médicaux, dont les troubles neurocognitifs. Essayez de rencontrer le médecin en privé, sans la personne atteinte de trouble neurocognitif, pour discuter des problèmes de conduite automobile que vous avez remarqués. Le médecin pourrait alors recommander que la personne en question vienne pour une évaluation à son cabinet, comme décrit ci-dessous.

en menant une évaluation en cabinet de l'aptitude à conduire

Lorsqu'un patient est atteint d'un problème médical comme un trouble neurocognitif qui augmente le risque d'accidents automobiles, le médecin a certaines obligations légales. Dans la plupart des provinces et territoires au Canada, le médecin doit évaluer les capacités cognitives de la personne atteinte de trouble neurocognitif et recommander si elle peut continuer à conduire ou non.

Lors d'un rendez-vous au cabinet du médecin pour une évaluation, il passera en revue les médicaments que prend la personne atteinte de trouble neurocognitif, évaluera ses fonctions cognitives, comme la mémoire et le raisonnement, et pourrait effectuer un examen physique. Puis, le médecin discutera des résultats de l'évaluation et des recommandations avec la personne atteinte de trouble neurocognitif.



Si la recommandation est de cesser de conduire	• La plupart des provinces et territoires au Canada exigent que les médecins envoient un rapport sur leur recommandation au ministère des Transports. • Aux États-Unis, les lois relatives au rapport des médecins varient d'un état à l'autre. • Si vous craignez que la personne atteinte de trouble neurocognitif oublie qu'elle ne doit plus conduire, demandez au médecin une lettre comme celle-ci (voir page 9 de la Trousse de ressources DDR) en guise de rappel.
Si le médecin n'est pas certain de l'aptitude à conduire	• Le médecin recommandera vraisemblablement une évaluation de la conduite au volant à la personne atteinte de trouble neurocognitif. • Si l'évaluation établit que la personne atteinte de trouble neurocognitif devrait cesser de conduire, le médecin peut devoir aviser les autorités compétentes de cette recommandation.
Si le médecin estime que la personne atteinte de trouble neurocognitif peut continuer à conduire de façon sécuritaire	• Le médecin recommandera vraisemblablement de surveiller l'aptitude à conduire de la personne atteinte de trouble neurocognitif. • Le médecin pourrait recommander que la personne atteinte de trouble neurocognitif vienne le voir pour un rendez-vous tous les 6 à 12 mois pour une autre évaluation à son cabinet.

Vidéos disponibles sur notre site Web

Sur le site de la [Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs](#), visionnez les vidéos suivantes qui couvrent les différentes façons d'identifier les signes d'avertissement d'une conduite automobile non sécuritaire. De plus, la troisième vidéo discute de ce qu'il faut faire si la personne atteinte de trouble neurocognitif est réticente à rencontrer un médecin au sujet de sa conduite automobile.

1. ***When is it time for your family member with dementia to stop driving?*** du *Reitman Centre, Sinai Health System*
2. ***Signs your loved one with dementia is not safe to drive*** de *Dementia Careblazers*
3. ***Find out if your loved one with dementia is safe to drive*** de *Dementia Careblazers*
4. ***Starting the conversation – Changed conditions ahead – Dementia and driving in Victoria*** d'*Alzheimer's Australia Vic.* Voyez comment les proches aidants remarquent des changements dans la conduite automobile de la personne atteinte de trouble neurocognitif. Bien qu'une partie du contenu soit spécifique à l'Australie, la plupart des idées sont utiles, quel que soit votre lieu de résidence.
5. ***A bump in the road*** de l'*Alzheimer's Association*. Voyez comment cette femme encourage sa mère à envisager de faire évaluer sa conduite automobile.

Vous pouvez avoir accès à ces ressources en localisant l'en-tête « Je suis proche aidant(e)... » sur la page d'accueil du site Web et en cliquant sur « d'une personne atteinte de trouble neurocognitif qui conduit encore. » Puis cliquez sur « Reconnaître quand la conduite devient non sécuritaire ».

Autres ressources disponibles sur notre site Web

1. ***Warning signs for drivers with dementia.*** Reportez-vous à la page 1 de la Trousse de ressources DDR.
2. **Troubles neurocognitifs et conduite automobile : Aide à la décision** pour vous aider à décider quand il est temps de cesser de conduire. Ce document est disponible uniquement sur le site [Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs](#).

Avoir des conversations au sujet de cesser de conduire

En amorçant une conversation sur les risques de la conduite automobile avec la personne atteinte de trouble neurocognitif, il est important de faire preuve de compassion et d'empathie. Pensez à comment vous vous sentiriez si vous n'étiez plus capable de conduire. Partagez vos réflexions avec la personne atteinte de trouble neurocognitif tout en l'encourageant à parler également de ce que ne plus conduire signifierait pour elle.

Voici ce que disent certains membres de la famille :

« Impliquez votre partenaire dans les discussions et les décisions. Il y a de fortes chances pour qu'il ou elle comprenne. »

« Commencez tôt à parler du besoin de cesser de conduire avec le membre de votre famille atteint de trouble neurocognitif. Assurez-vous de l'impliquer dans la décision autant que possible. »



Continuer à avoir des discussions sur les risques de la conduite automobile

La personne la plus appropriée pour aborder la conversation devrait être familière avec l'état de santé et l'aptitude à conduire de la personne atteinte de trouble neurocognitif. Cette personne devrait également être quelqu'un en qui la personne atteinte de trouble neurocognitif a confiance. Commencez à en parler tôt et continuez à avoir des discussions qui :

1. impliquent la personne atteinte de trouble neurocognitif

Il est important d'impliquer la personne atteinte de trouble neurocognitif dans les discussions sur la conduite automobile afin qu'elle se sente respectée et ait une sensation de contrôle. Idéalement, la personne atteinte de trouble neurocognitif cessera progressivement de conduire, donnant l'occasion de travailler ensemble sur un plan d'action.

Attendez-vous à des réactions comme la colère et la tristesse, qui peuvent parfois être extrêmes en raison des problèmes de mémoire et de compréhension qui font souvent partie du trouble neurocognitif. Une fois que la personne atteinte de trouble neurocognitif accepte l'idée de ne plus conduire, utilisez l'entente ***Agreement with my family about driving*** à la page 8 de la Trousse de ressources DDR.

Essayez les conseils suivants :

- laissez la personne atteinte de trouble neurocognitif s'exprimer sur la façon dont elle se sent au sujet de la conduite automobile;
- essayez de rester calme, sans manifester de colère, même si vous éprouvez de l'anxiété et des craintes;
- par exemple, vous pouvez lui demander son opinion et ses idées avec des questions comme :
 - Quelle est l'importance de conduire pour vous?
 - Avez-vous déjà envisagé de cesser de conduire?
 - Avez-vous pensé à cesser de conduire maintenant que vous avez reçu un diagnostic de trouble neurocognitif?
 - Si vous cessiez de conduire, comment vous déplaceriez-vous?

2. impliquent les membres de la famille

Les membres de la famille ont souvent différentes façons d'aborder les problèmes difficiles comme cesser de conduire. Mais, ils peuvent vous apporter du soutien ainsi qu'à la personne atteinte de trouble neurocognitif lorsque vous affrontez des décisions difficiles. Essayez de créer des occasions pour des membres de la famille d'observer l'aptitude à conduire de la personne atteinte de trouble neurocognitif.

Par exemple, la personne atteinte de trouble neurocognitif pourrait :

- prendre le contrôle et ne pas tenir compte de l'opinion des autres;
- ignorer complètement le problème;
- ne pas divulguer ses préoccupations parce qu'elle pense que cela pourrait être douloureux, déloyal ou causer un conflit.

3. impliquent les amis

En plus des membres de la famille, vous pourriez vouloir encourager la personne atteinte de trouble neurocognitif à communiquer avec d'autres personnes au sujet d'un avenir sans conduire. Vous pourriez également trouver utile de parler à un ami ou de vous joindre à un groupe de soutien.

Par exemple, vous pourriez encourager la personne atteinte de trouble neurocognitif à :

- parler à un bon ami ou une bonne amie de ses sentiments à l'égard d'un avenir sans conduire;
- consulter d'autres personnes atteintes de trouble neurocognitif de ce que cela signifie pour elles de cesser de conduire ou lire leur témoignage en ligne.



Essayez ces feuilles de travail

Les feuilles de travail suivantes sont disponibles sur le site [Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs](#) et dans la Trousse de ressources DDR.

1. ***Conversation planner: How can I have good conversations about not driving?*** Reportez-vous à la page 6 de la Trousse de ressources DDR.
2. ***Not going it alone: Who can offer support?*** Reportez-vous à la page 15 de la Trousse de ressources DDR.

Autres ressources disponibles sur notre site Web

Visionnez les vidéos suivantes sur le site Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs :

1. ***Supportive conversation*** de l'*Alzheimer's Society*.
2. ***Starting the conversation – Changed conditions ahead – Dementia and driving in Victoria*** d'*Alzheimer's Australia Vic*. Voyez comment les proches aidants remarquent des changements dans la conduite automobile de la personne atteinte de trouble neurocognitif. Bien qu'une partie du contenu soit spécifique à l'Australie, la plupart des idées sont utiles, quel que soit votre lieu de résidence.
3. ***When is it time for your family member with dementia to stop driving?*** du *Reitman Centre, Sinai Health System*.

Vous pouvez avoir accès à ces ressources en localisant l'en-tête « Je suis proche aidant(e)... » sur la page d'accueil du site Web et en cliquant sur « d'une personne atteinte de trouble neurocognitif qui conduit encore. » Puis, cliquez sur « Avoir des conversations au sujet de cesser de conduire ».

Transition et planification

Pour beaucoup de personnes atteintes de trouble neurocognitif, il y a des façons de faire la transition à cesser de conduire sous forme de progression naturelle plutôt que d'arrêt soudain. Cependant, il faut bien sûr cesser de conduire immédiatement si la conduite est déjà à un niveau non sécuritaire. Sinon, essayez ces idées et ces conseils de planification pour créer des occasions de limiter naturellement la conduite automobile de la personne atteinte de trouble neurocognitif.

Essayer de limiter naturellement la conduite automobile

Envisager les idées suivantes.

1. Rendre la conduite automobile moins attrayante

Voici quelques façons de réduire l'intérêt pour la conduite automobile de la personne atteinte de trouble neurocognitif.

- Soulignez les coûts de possession et d'utilisation d'une voiture et les économies que l'on peut réaliser en cessant de conduire. Essayez la ***Transportation cost worksheet*** à la page 10 de la Trousse de ressources DDR.
- Utilisez les changements dans les symptômes de la personne atteinte de trouble neurocognitif, les autres problèmes médicaux ou les médicaments pour faire appel à son sens des responsabilités. Suggérez-lui qu'il est temps de cesser de conduire, car elle n'est pas la seule à courir des risques.
- Mettez de l'avant les problèmes de circulation ou le mauvais temps et soulignez qu'il est moins stressant et plus agréable d'être passager que conducteur.

2. Rendre la conduite automobile moins nécessaire

Conduire est une façon commode de se déplacer, mais ce n'est pas la seule. La personne atteinte de trouble neurocognitif pourrait modifier certaines habitudes, comme d'opter pour le paiement automatique des factures au lieu de se rendre à la banque. Les options de transport dépendront de la situation propre à la personne atteinte de trouble neurocognitif. Faites un remue-ménages pour parvenir à des solutions comme :

- la famille et les amis;
- les membres d'un lieu de culte;
- le covoiturage;
- le transport en commun – mais, si la personne atteinte de trouble neurocognitif a tendance à se perdre, il faut que quelqu'un l'accompagne jusqu'au moyen de transport et que quelqu'un d'autre la rencontre à destination;
- les taxis et les voitures avec chauffeur (par exemple, Uber ou Lyft) – mais, si la personne atteinte de trouble neurocognitif a tendance à se perdre, il faut que quelqu'un la rencontre à destination;
- les organismes communautaires qui offrent des services de chauffeur;
- les maisons de retraite qui offrent des services de navettes;
- les services de livraison et de commande en ligne (par exemple, épicerie, ordonnances, livres, journaux);
- les services offerts à domicile (par exemple, coiffeur, médecin, buanderie);
- les services de livraison de repas (par exemple, popote roulante).

3. Envisager les mesures à prendre en dernier recours

Envisagez de faire don de la voiture à un membre de la famille avec l'entente, que le moment venu, celui-ci fournira un certain nombre de déplacements par mois à la personne atteinte de trouble neurocognitif. N'envisagez de confisquer les clés de la voiture, de la vendre ou de l'immobiliser qu'en dernier recours. Autrement, cela peut créer un conflit ou froisser la personne atteinte de trouble neurocognitif qui pourrait trouver cela abrupt, excessif, irrespectueux, insensible ou l'interpréter comme une punition.

Planifier la cessation de la conduite automobile

Facilitez la décision de cesser de conduire pour la personne atteinte de trouble neurocognitif ainsi que pour toutes les personnes concernées :

- en travaillant avec la personne atteinte de trouble neurocognitif afin de décider quand il est temps qu'elle cesse de conduire en utilisant le document **Troubles neurocognitifs et conduite automobile : Aide à la décision** disponible sur [notre site Web](#);
- en utilisant la feuille de travail ***Agreement with my family about driving*** à la page 8 de la Trousse de ressources DDR. Il s'agit d'une entente qui décrit les désirs de la personne atteinte de trouble neurocognitif pour quand elle ne pourra plus prendre la meilleure décision au sujet de sa conduite automobile pour sa propre sécurité et celle des autres. C'est donc un moyen utile de planifier pour quand la personne atteinte de trouble neurocognitif ne pourra plus conduire. De plus, c'est également un bon aide-mémoire si la personne atteinte de trouble neurocognitif ne se rappelle plus qu'elle n'est pas censée conduire;
- en discutant des façons de se déplacer sans voiture et en travaillant ensemble pour développer un plan de transport. Assurez-vous que le plan couvre non seulement les rendez-vous nécessaires comme le médecin et le dentiste, mais également les choses importantes et amusantes, comme de faire de l'exercice et de participer à des activités sociales. Essayez d'utiliser la feuille de travail ***Getting there: Using alternative transportation*** à la page 13 de la Trousse de ressources DDR ou la Feuille de travail ***Driving activities – Where, when and why?*** à la page 11 de la Trousse de ressources DDR. Essayez également la feuille de travail ***Transportation cost worksheet*** à la page 10 de la Trousse de ressources DDR qui souligne les coûts de possession et d'utilisation d'une voiture. L'argent économisé en cessant de conduire peut servir à couvrir les frais de taxis et de voitures avec chauffeur (par exemple, Uber ou Lyft).

De plus, découvrez d'autres options de transport pour le lieu de résidence de la personne atteinte de trouble neurocognitif à la page 35 du présent document ou sur [notre site Web](#).

Voici ce que disent certains membres de la famille :

« Appeler un taxi ici serait très coûteux parce que nous vivons à la campagne. On est obligé de compter sur la voiture et les autres conducteurs. Un jour, j'ai demandé à un voisin de me conduire quelque part, ce que je n'avais jamais fait auparavant. Il m'a répondu "Certainement, quand vous avez besoin de quoi que ce soit." Donc, je sais qu'il est là. »

« Mon attitude est "Je t'emmènerai partout où tu veux aller." Je ne veux pas qu'il se sente mal à l'aise de demander qu'on le conduise quelque part. Je pense que de le soutenir ainsi a été utile. Cela change la dynamique entre nous quand il doit compter sur moi. Nous essayons plutôt de planifier afin de faire les choses ensemble. »

« Ce n'est pas la fin du monde. Des amis viendront le chercher pour participer à des activités. On peut marcher. Il y a un service d'autobus et il y a la famille. Rien ne doit changer de façon drastique. Il peut rester le même, même s'il n'a pas son propre moyen de transport. »

Autres ressources disponibles sur notre site Web

Sur le site [Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs](#), visionnez les vidéos suivantes sur comment cesser de conduire :

1. ***Staying active, mobile and connected – Changed conditions ahead – Dementia and driving in Victoria*** par *Alzheimer's Australia Vic.*
2. ***Common Challenges: Driving | UCLA Alzheimer's and Dementia Care Program*** d'*UCLA Health.*

Vous pouvez avoir accès à ces ressources en localisant l'en-tête « Je suis proche aidant(e)... » sur la page d'accueil du site Web et en cliquant sur « d'une personne atteinte de trouble neurocognitif qui conduit encore. » Puis cliquez sur « Transition et planification ».

Faire face aux émotions

Il est important de reconnaître que l'aptitude à continuer de conduire de la personne atteinte de trouble neurocognitif vous touche tous les deux. Il est courant de ressentir un large éventail d'émotions qui peuvent être imprévisibles et chaque personne est différente. Bien que certaines personnes atteintes de trouble neurocognitif puissent avoir des sentiments négatifs très forts au sujet de cesser de conduire, d'autres l'acceptent ou sont soulagées. De même, vous pourriez avoir des sentiments à la fois négatifs et positifs à ce sujet.

Reconnaître que conduire répond à divers besoins émotionnels

Cesser de conduire peut être très émotionnel parce que conduire répond à des besoins différents selon la personne. Il en résulte que cesser de conduire peut avoir un impact sérieux sur le sentiment d'identité et d'estime de soi de la personne atteinte de trouble neurocognitif. Par exemple, conduire peut être lié à de nombreux aspects de son sentiment d'identité et de son mode de vie comme :

- le sentiment de liberté, d'indépendance et de contrôle;
- le travail et les moyens de subsistance;
- l'amitié et d'autres formes de connexion, comme la participation aux offices religieux;
- le rôle, comme s'occuper d'un conjoint, d'enfants ou de parents âgés;
- le plaisir, comme une promenade en voiture à la campagne;
- la fierté d'avoir les moyens de posséder et d'entretenir une voiture qui vous est chère;
- la sensation d'être jeune.



Voici ce que disent certaines personnes atteintes de trouble neurocognitif :

« J'ai toujours aimé conduire. C'est un plaisir. J'aime parcourir les routes, les autoroutes, les routes de campagne et simplement regarder. C'est reposant. C'est thérapeutique. Quand on est vraiment contrarié par exemple, on prend un bain de nature. On va au parc en voiture. Ou on saute dans la voiture pour rendre visite à quelqu'un. »

« Cela me donne un sentiment de liberté. Je n'ai pas besoin de compter sur quelqu'un d'autre pour me conduire quelque part. Si je veux simplement aller prendre un café avec mes amies, je prends la voiture et j'y vais. »

« C'est synonyme d'indépendance, surtout en milieu rural. Quand on vit dans une petite ville à la campagne, l'autobus ne passe pas toutes les 30 minutes. »



Faire face à l'impact émotionnel pour soi

Vous devez prendre soin de vos propres émotions au jour le jour, pas seulement des besoins de la personne atteinte de trouble neurocognitif. Essayez les idées suivantes :

1. Faites attention à vos émotions

Cesser de conduire n'est qu'une des nombreuses transitions importantes auxquelles vous devrez faire face à mesure que la maladie de la personne atteinte de trouble neurocognitif progresse. Vous pourriez avoir une impression de montagnes russes émotionnelles. Pour y faire face, il est important de reconnaître qu'il est normal de ressentir un éventail d'émotions, comme :

- **La perte, la tristesse et le deuil** concernant l'incapacité de la personne atteinte de trouble neurocognitif à continuer de conduire sans danger. En contexte, c'est un rappel qu'elle finira par perdre son indépendance. Cesser de conduire pourrait représenter la perte de vos rêves pour l'avenir.
- **La peur et l'anxiété** concernant comment faire face aux émotions de la personne atteinte de trouble neurocognitif et vos propres émotions relatives à la transition à cesser de conduire. Vous pouvez craindre que la personne atteinte de trouble neurocognitif puisse être impliquée dans un accident et se blesser, ou blesser d'autres personnes, ainsi que craindre d'être blâmé(e) de ne pas avoir été capable d'empêcher l'accident.
- **La frustration, la colère et la culpabilité** concernant le déroulement de la transition de conducteur à passager, surtout si la personne atteinte de trouble neurocognitif a réagi à l'idée de cesser de conduire avec un refus, une grande tristesse, le repli sur elle-même, la colère ou le blâme.
- **Le découragement et l'impuissance** concernant l'obstination de la personne atteinte de trouble neurocognitif à continuer de conduire.
- **Le débordement** résultant des responsabilités supplémentaires, comme de devoir faire la totalité ou la majeure partie de la conduite ou, si vous ne conduisez pas, de devoir faire tous les arrangements nécessaires.

2. Ménagez-vous

Une fois que vous avez identifié ce que vous ressentez, par exemple, de la tristesse, de l'anxiété ou de la colère, n'essayez pas d'éviter l'émotion en agissant comme si de tels sentiments n'existaient pas. Vivez plutôt l'émotion. Par exemple, pour soulager un sentiment de perte, ménagez-vous en vous permettant d'en faire le deuil. Les signes que vous êtes en deuil comprennent :

- des signes physiques, comme l'essoufflement, la bouche sèche, la poitrine serrée, des difficultés à dormir ou un manque d'énergie;
- des changements comportementaux ou émotionnels, comme les larmes, l'agitation, la perte d'objets, la confusion, la désorientation ou l'inquiétude.

3. N'ayez pas l'impression que vous devez le faire seul(e)

Beaucoup trop souvent, les proches aidants assument eux-mêmes tous les besoins de transport de la personne atteinte de trouble neurocognitif. Mais, on ne devrait pas le faire tout seul. Identifiez des personnes dans votre vie qui pourraient être en mesure de fournir du soutien.

- Établissez des contacts avec des membres de la famille.
- Communiquez avec des amis qui étaient là pour vous par bon et mauvais temps.
- Demandez-vous si certains de vos voisins, collègues de travail ou chefs spirituels pourraient être en mesure de fournir un soutien précieux.
- Consultez votre médecin ou un autre professionnel de la santé.
- Communiquez avec d'autres gens qui s'occupent d'une personne atteinte de trouble neurocognitif par le biais de groupes de soutien en personne ou de forums de discussion en ligne.
- Utilisez la feuille de travail ***Not going it alone: Who can offer support?*** (page 15 de la Trousse de ressources DDR) pour aider à bâtir un réseau de soutien.
- Contactez la [Société Alzheimer régionale](#). Elle pourra vous fournir du soutien et des ressources.

Voici ce que disent certains membres de la famille :

« Parlez à quelqu'un de votre côté de la situation quand vous êtes devenu le seul conducteur et donc la seule personne à faire toutes les courses, l'épicerie, les transactions d'affaires, etc. C'est un lourd fardeau pour une seule personne. »

« Vérifiez si d'autres membres de la famille ou des amis pourraient emmener votre membre de la famille atteint de trouble neurocognitif prendre un café ou un repas à l'extérieur, aller à un événement sportif ou peut-être aller au cinéma de temps à autre, Simplement pour vous donner un peu de répit. »

4. Essayez de faire preuve d'empathie

Si vous avez du mal à accepter comment la personne atteinte de trouble neurocognitif réagit à l'idée de ne plus conduire, l'empathie peut aider. Reconnaître ses émotions peut améliorer la compréhension de la situation. La conduite automobile remplit des besoins différents selon la personne. Il en résulte que cesser de conduire peut avoir un impact sérieux sur le sentiment d'identité et d'estime de soi de la personne atteinte de trouble neurocognitif. Par exemple, conduire peut être lié à de nombreux aspects du sentiment d'identité et du mode de vie, comme :

- le sentiment de liberté et d'indépendance;
- le travail et les moyens de subsistance;
- l'amitié et d'autres formes de connexion, comme la participation aux offices religieux;
- le rôle, comme s'occuper d'un conjoint, d'enfants ou de parents âgés;
- le plaisir, comme une promenade en voiture à la campagne.

Gérer l'impact émotionnel sur la personne atteinte de trouble neurocognitif

En tant que changement de vie majeur, cesser de conduire peut mener à une gamme d'émotions, même pour les personnes qui ne sont pas atteintes de trouble neurocognitif. Pour celles qui le sont, les réactions peuvent être encore plus fortes en raison du manque de mémoire et de compréhension qui font souvent partie du trouble neurocognitif. Le manque de conscience des dangers à conduire d'une personne atteinte de trouble neurocognitif lui complique particulièrement l'appréciation des limites qui lui sont imposées. Ses émotions peuvent également changer au fil du temps. Voici quelques idées pour aider la personne atteinte de trouble neurocognitif à affronter la gamme d'émotions qu'elle peut ressentir, maintenant ou dans le futur.

1. Anticiper une gamme d'émotions

Il n'est pas seulement courant pour les personnes atteintes de trouble neurocognitif de ressentir une gamme d'émotions au sujet de cesser de conduire. Ses émotions peuvent parfois être si négatives que cela l'empêche d'accepter de cesser de conduire. Dans d'autres cas, la personne atteinte de trouble neurocognitif peut reconnaître que son aptitude à conduire diminue et être à l'aise avec la décision d'y renoncer. Parfois elle peut même être soulagée parce que la conduite automobile la rend anxieuse.



En comprenant ses sentiments, vous serez dans une meilleure position pour l'aider à cesser de conduire et à affronter ses émotions. Essayez de comprendre ce que vit la personne atteinte de trouble neurocognitif en reconnaissant certaines émotions habituelles.

- **La perte, la tristesse et le chagrin** concernant ce que conduire représente pour la personne atteinte de trouble neurocognitif. Pour nombre d'entre elles, conduire est synonyme d'indépendance et d'autosuffisance. Cesser de conduire peut également représenter un autre choc en ce qui a trait au diagnostic de trouble neurocognitif et au fait qu'elle perdra graduellement de nombreuses aptitudes. Cela peut comprendre une sensation de perte de fierté en perdant la possession d'un véhicule précieux.
- **La peur et l'anxiété** concernant ce que deviendra sa vie si elle ne peut plus conduire. Par exemple, elle peut se faire du souci au sujet de comment elle se déplacera, à la fois pour des raisons pratiques et pour des raisons de socialisation et de joie de vivre.
- **La culpabilité** concernant comment le fait de cesser de conduire pourrait déranger les autres. Cela peut accroître la culpabilité qu'elle ressent déjà au sujet de l'aide qu'elle reçoit globalement en raison du diagnostic de trouble neurocognitif.
- **La frustration et la colère** concernant ce qu'elle perçoit comme un manque de contrôle ou de mot à dire quant au fait de cesser de conduire. Elle peut avoir le sentiment qu'on ne la traite pas de façon juste, ce qui peut être amplifié par la nature du trouble neurocognitif et par un manque de mémoire et de compréhension.
- **L'agitation et l'irritation** concernant son incapacité à exprimer ses sentiments à mesure que la neurodégénérescence progresse ou de ne pas être capable de bien comprendre ce qui se passe, la laissant avec la sensation générale que quelque chose ne marche pas.
- **L'embarras** concernant le fait de devoir admettre aux autres qu'elle n'est plus capable de conduire de façon sécuritaire.
- **Le refus** concernant le fait qu'elle n'est plus capable de conduire de façon sécuritaire. Peut-être parce qu'elle ne se souvient pas d'incidents de conduite automobile dangereux ou en raison du manque de conscience de sa perte d'aptitude à conduire. Cela peut mener à un entêtement et au refus de cesser de conduire.

Voici ce à quoi peuvent ressembler diverses émotions :

- **Le refus** – « Ce n'est pas possible... Je peux conduire aussi bien qu'auparavant. » / « Je suis toujours aussi intelligent. »
- **La colère** – « Pourquoi moi? Ce n'est pas juste. Comment vais-je faire l'épicerie? » / « Ces tests qu'ils ont faits pour évaluer mon aptitude à conduire étaient stupides et infantiles. » / « Qu'est-ce que ces médecins savent à mon sujet? »
- **La négociation** – « Je conduirai plus prudemment si tu me laisses garder mon permis de conduire. » / « Je ne conduirai pas sur autoroute; j'irai juste à l'église ou à l'épicerie. »
- **La dépression** – « Ma vie est finie. »
- **L'acceptation** – « Je vais essayer à condition que tu m'aides avec les horaires d'autobus. »

2. Reconnaître les émotions

Peu importe quelle émotion la personne atteinte de trouble neurocognitif ressent, un moyen efficace de l'aider à l'affronter est de reconnaître et de valider ce qu'elle ressent.

- Aidez-la à identifier ce qu'elle ressent (selon les besoins) et encouragez-la à parler de ce qu'elle vit.
- Écoutez-la avec empathie, montrez-lui que vous comprenez ses sentiments et rassurez-la avec des propos réconfortants.
- Encouragez-la à affronter les sentiments douloureux comme la tristesse et la perte plutôt que de les éviter. Cela aide souvent les gens à traiter leurs sentiments, ce qui mène à une amélioration de l'état d'esprit.
- Évitez de dire quoi que ce soit qui pourrait être perçu comme le fait que vous niez ou ignorez ses sentiments.
- Encouragez-la à parler à d'autres gens qui la soutiennent dans sa vie, comme les membres de la famille et les amis ainsi que son médecin, d'autres professionnels de la santé physique et mentale et des chefs spirituels.
- Suggérez-lui de contacter la [Société Alzheimer régionale](#) pour obtenir du soutien et des ressources.

En résumé, la création d'une relation de confiance et un dialogue ouvert aideront la personne atteinte de trouble neurocognitif à affronter ses émotions.

- Essayez les conseils à la page 14 du présent document pour amorcer la conversation au sujet des risques de la conduite automobile et pour poursuivre une conversation positive.
- Travaillez avec la personne atteinte de trouble neurocognitif sur la feuille de route ***Not going it alone: Who can offer support?*** (page 15 de la Trousse de ressources DDR) pour identifier qui d'autre pourrait lui fournir du soutien.

Voici ce que disent certains membres de la famille :

« Il est bon d'en parler pour dissiper les sentiments de frustration et de perte. C'est une chose importante que de cesser de conduire après si longtemps. Cela implique un gros changement et peut être très difficile. »

« Restez patient(e). Vous pourriez devoir expliquer plusieurs fois pour quelle raison le membre de la famille atteint de trouble neurocognitif ne peut pas conduire. »

« Laissez-lui vous donner des conseils. Soyez patient(e) quand il vous dit comment conduire. Laissez-le partager l'expérience. »

« Assurez le membre de votre famille atteint de trouble neurocognitif que cesser de conduire n'est pas son identité et que le fait de le conduire à divers endroits est une occasion de passer du temps ensemble. Ne lui donnez pas l'impression que c'est une corvée. Faites-lui souvent part de votre amour inconditionnel. »

3. Trouver de nouvelles façons de conserver la motivation et le sens de la vie

Pour compenser la perte d'identité et de motivation ressentie par la personne atteinte de trouble neurocognitif, encouragez-la à essayer de nouvelles activités. Par exemple, fréquenter un centre de jour pour adultes ou être volontaire à la Société Alzheimer peuvent donner des occasions d'aider les autres et rétablir son sentiment d'estime de soi.

Voici ce que disent certains membres de la famille :

« Elle a donné sa voiture à ma nièce, ce qui lui a donné un sentiment d'utilité. C'était une façon de cesser de conduire avec dignité. »

« Faites-lui savoir qu'elle fait la bonne chose pour la communauté en général et pour qu'elle-même soit heureuse et en sécurité. »

Autres ressources disponibles sur notre site Web

La feuille de travail suivante est disponible sur le site de la [Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs](#) et dans la Trousse de ressources DDR :

- **Conversation planner: How can I have good conversations about not driving?** Reportez-vous à la page 6 de la Trousse de ressources DDR.

Sur le site [Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs](#), visionnez la vidéo suivante sur comment cesser de conduire :

- **A Close Call** d'ActionAlz. Voyez comment un proche aidant aborde les réactions émotionnelles d'une personne atteinte de trouble neurocognitif lorsque la conversation au sujet de cesser de conduire tourne mal.

Vous pouvez avoir accès à ces ressources en localisant l'en-tête « Je suis proche aidant(e)... » sur la page d'accueil du site Web et en cliquant sur « d'une personne atteinte de trouble neurocognitif qui conduit encore. » Puis cliquez sur « Gérer ses émotions ».

Gérer le fait que la personne atteinte de trouble neurocognitif ne veut pas cesser de conduire

Il y a plusieurs choses que vous pouvez faire si la personne atteinte de trouble neurocognitif refuse de cesser de conduire ou si elle continue à oublier qu'elle n'est plus capable de conduire.

Voici quelques idées

Soyez patient(e), mais restez ferme. Ne vous reprochez pas, ni la personne atteinte de trouble neurocognitif, pour une transition difficile. Le trouble neurocognitif peut altérer la compréhension et le jugement si bien que la personne qui en est atteinte peut ne pas bien comprendre que sa conduite automobile est non sécuritaire. Le trouble neurocognitif peut également causer des changements d'humeur ou de personnalité qui mènent à des réactions qui semblent extrêmes, comme une colère ou un désespoir violents. Voici quelques suggestions pour faciliter la gestion de la situation lorsque la personne atteinte de trouble neurocognitif refuse de cesser de conduire.

- Demandez à un membre d'autorité dans la famille de la personne atteinte de trouble neurocognitif ou à un professionnel, comme un avocat, de renforcer le message à votre être cher qu'il ne doit plus conduire.
- Faites appel au sens de responsabilité de la personne atteinte de trouble neurocognitif en soulignant qu'elle doit prendre en considération la sécurité des autres usagers de la route.
- Envisagez de faire don de la voiture à un parent, possiblement en échange d'un certain nombre de déplacements par mois pour la personne atteinte de trouble neurocognitif par le récipiendaire du véhicule.
- En dernier recours, envisagez de confisquer les clés de la voiture, de la vendre ou de la neutraliser, ou d'utiliser un type de cadenas qui bloque le volant.
- Appelez la police si vous estimez que la personne atteinte de trouble neurocognitif ou d'autres usagers de la route courent un danger immédiat.

- Demandez au médecin de la personne atteinte de trouble neurocognitif une lettre, comme celle de la page 9 de la Trousse de ressources DDR décrivant pourquoi la personne atteinte de trouble neurocognitif ne peut plus conduire. Utilisez cette lettre pour persuader la personne atteinte de trouble neurocognitif qu'elle n'a plus l'autorisation légale de conduire. La lettre a été produite par le [Programme gériatrique régional de l'Est de l'Ontario](#).
- Informez-vous sur le permis et les responsabilités de déclaration sur [notre site Web](#).

Vidéos disponibles sur notre site Web

Sur le site [Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs](#) visionnez les deux vidéos sur les stratégies de Teepa Snow, éducatrice de renom sur la neurodégénérescence, pour parler aux personnes atteintes de trouble neurocognitif de la cessation de conduire.

1. ***Dementia and Driving – Teepa Snow's Positive Approach to Care.***
Ici, elle recommande comment parler à une personne atteinte de trouble neurocognitif qui est réticente à cesser de conduire.
2. ***Dementia and Driving – Teepa Snow's Positive Approach to Care.***
Ici, elle suggère ce qu'il ne faut pas dire à une personne atteinte de trouble neurocognitif qui est réticente à cesser de conduire.

Visionnez les vidéos qui suivent pour obtenir plus d'information sur ce que vous pouvez faire en tant que proche aidant d'une personne atteinte de trouble neurocognitif qui conduit encore.

1. ***How to stop your loved one with dementia from driving*** de *Dementia Careblazers*. Découvrez quelques idées sur ce que vous pouvez faire quand la conduite automobile d'une personne atteinte de trouble neurocognitif n'est plus sécuritaire.
2. ***A Close Call*** de l'*Alzheimer's Association*. Voyez comment un proche aidant aborde les réactions émotionnelles d'une personne atteinte de trouble neurocognitif lorsque la conversation au sujet de cesser de conduire tourne mal.

Vous pouvez avoir accès à ces ressources en localisant l'en-tête « Je suis proche aidant(e)... » sur la page d'accueil du site Web et en cliquant sur « d'une personne atteinte de trouble neurocognitif qui conduit encore. » Puis cliquez sur « Gérer le fait que la personne atteinte de trouble neurocognitif ne veut pas cesser de conduire ».

Au sujet du permis, de la déclaration et des options transport

Lorsque vous aidez la personne atteinte de trouble neurocognitif à renouveler son permis de conduire, vous découvrirez que la plupart sinon toutes les provinces et les territoires exigent que les personnes atteintes de trouble neurocognitif le déclarent en renouvelant leur permis de conduire. Tous les problèmes médicaux qui peuvent avoir un effet sur la conduite automobile doivent être déclarés. De plus, la plupart sinon toutes les polices d'assurance de véhicules à moteur comprennent une clause exigeant que la personne atteinte de trouble neurocognitif déclare à son assureur qu'elle est atteinte d'un problème médical qui peut avoir un effet sur sa conduite automobile. Pour vous déplacer sans conduire, demandez à votre proche aidant et à votre médecin de vous aider à préparer un plan ***Getting there: Using alternative transportation*** (à la page 13 de la Trousse de ressources DDR). Rendez-vous sur [notre site Web](#) pour consulter la rubrique **Autres options de transport** selon votre lieu de résidence au Canada, ainsi que l'information supplémentaire sur le permis et la déclaration.

Déclaration publique d'une conduite non sécuritaire

Si vous, d'autres membres de la famille ou des amis vous inquiétez du fait que la neurodégénérescence de la personne pourrait avoir un effet sur son aptitude à conduire, essayez de lui en parler. Si elle n'est pas ouverte à discuter de vos préoccupations, envisagez de parler aux professionnels de la santé de la personne atteinte de trouble neurocognitif. De plus, dans plusieurs provinces et territoires, la famille et les amis de la personne atteinte de trouble neurocognitif ainsi que les citoyens préoccupés peuvent déclarer la conduite dangereuse à l'autorité qui délivre les permis de conduire. Pour obtenir des renseignements particuliers aux provinces et territoires, veuillez visiter [notre site Web](#).

Obligation des professionnels de la santé de déclarer un diagnostic de trouble neurocognitif

Toutes les provinces et les territoires exigent une forme de déclaration par les professionnels de la santé des problèmes médicaux qui ont un effet sur la conduite automobile. Le trouble neurocognitif est un de ces problèmes qui peuvent avoir un effet sur l'aptitude à conduire. Dans de nombreux cas, les professionnels de la santé ont le devoir de faire ce rapport. Pour obtenir des renseignements particuliers aux provinces et territoires, veuillez visiter [notre site Web](#).

En quoi consiste une évaluation en profondeur de la conduite automobile

Pour établir si la personne atteinte de trouble neurocognitif peut continuer à conduire et le cas échéant dans quelle mesure, l'autorité qui délivre les permis de conduire dans la plupart des provinces et territoires pourrait lui demander de passer une évaluation en profondeur de sa conduite automobile, parfois appelée une évaluation fonctionnelle. Elle se compose généralement de deux parties : une évaluation dans un bureau et une évaluation sur route. Pour obtenir des renseignements particuliers aux provinces et territoires, veuillez visiter le site Web Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs.

Procédure d'appel de la suspension d'un permis de conduire

La plupart des provinces et territoires ont une procédure d'appel de la suspension d'un permis de conduire. Nous donnons des renseignements au sujet de chaque province et territoire sur le site Feuille de route sur la conduite automobile et les troubles neurocognitifs.

Autres options de transport

Vous pouvez apporter du soutien à la personne atteinte de trouble neurocognitif en l'aidant à préparer un plan ***Getting there: Using alternative transportation*** (à la page 13 de la Trousse de ressources DDR). Pour obtenir des renseignements particuliers au lieu de résidence au Canada de la personne atteinte de trouble neurocognitif, consultez [notre site Web](#).

Remerciements

Équipe de recherche

Chercheurs principaux :

Gary Naglie (*Baycrest Health Sciences*, Université de Toronto)

Mark Rapoport (*Sunnybrook Health Sciences*, Université de Toronto)

Groupe consultatif de personnes ayant une expérience vécue

Brian Bailey

Cindy Bailey

Dawn Baxter

Len Carter

Mary Huang

Dr Ron Posno

Julie Sabourin

Mary Beth Wighton

Associées de recherche

Elaine Stasiulis (*Baycrest Health Sciences/Rotman Research Institute*)

Sarah Sanford (*Baycrest Health Sciences/Rotman Research Institute*)

Cochercheurs

Michel Bédard (*Université Lakehead*)

Patricia Belchior (*Université McGill*)

Anna Byzsewski (*Université d'Ottawa*)

Alexander Crizzle (*Université de la Saskatchewan*)

Isabelle Gélinas (*Université McGill*)

Shawn Marshall (*Université d'Ottawa*)

Barbara Mazer (*Université McGill*)

Paige Moorhouse (Université Dalhousie)

Anita Myers (Université de Waterloo)

Janice Polgar (Université Western)

Michelle Porter (Université du Manitoba)

Holly Tuokko (Université de Victoria)

Brenda Vrkljan (Université McMaster)

Stephanie Yamin (Université Saint-Paul)

Assistante de recherche

Sharan Mundy (Baycrest Health Sciences/Rotman Research Institute)

Rédactrice en langage clair (anglais)

Carolyn Wilby (Clear Language @ Work Inc.)

Financement

Le site DDR a été développé dans le cadre du travail de l'équipe 16 du Consortium canadien en neurodégénérescence associée au vieillissement (CCNV). Le CCNV est soutenu par une subvention des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) avec un financement de plusieurs partenaires. Les autres organismes de financement qui ont contribué au projet comprennent le Centre d'innovation sur la santé du cerveau et le vieillissement (CABHI) et le fond d'innovation du plan de diversification des modes de financement du Centre universitaire des sciences de la santé (AHSC) du Ministère de la Santé de l'Ontario. Gary Naglie a été soutenu par la Chaire de la famille Hunt en médecine gériatrique de l'Université de Toronto. La recherche de Mark Rapoport a été financée par les psychiatres de Sunnybrook.